

**ACHÈTE
DE PRIVÉ**

MAISON sur axe principale vers la ville de Luxembourg entre 500.000 et 1.500.000 €

Tél.: 691 160 330

**Quand la
musique sonne**

LUXEMBOURG Décidément, le Conservatoire de musique de la Ville ne s'arrête jamais de tourner... même pendant les vacances d'été! Des cours de perfectionnement sont offerts à différentes formations musicales triées sur le volet. Parmi elles, l'orchestre symphonique de la Hochschule für Musik de Nuremberg. Entre deux répétitions, les musiciens talentueux ouvrent les portes de l'institution. Ainsi, le samedi 16 juillet à 20 h, un concert gratuit sera donné dans l'auditorium du Conservatoire. Trois pièces merveilleuses seront jouées: *Le Concerto en ré mineur pour 2 violons* de Bach. *La Symphonie n° 100 en sol majeur* (dite «militaire») d'Haydn. Et enfin, *Le Concerto n° 5 en mi b majeur pour piano* de Beethoven. L'occasion d'assister à un grand moment de musique classique en toute convivialité. Le Conservatoire est situé au 33, rue Charles-Martel (ligne de bus 12, directement près du Conservatoire, ligne 5 et ligne 6, à 500 m).

Renseignements :
Tél. : 4796-5555

Décès

Hosingen : M. Misch Stecker, 81 ans. L'enterrement, suivi d'une messe, aura lieu demain à 14 h 30 à Hosingen.

Wiltz : Mme Mathilde Fautsch-Thilges, dite «Tilly», 78 ans. La dispersion des cendres aura lieu dans l'intimité du cercle familial. Une messe sera célébrée samedi à 10 h 30 à Niederwiltz.

Esch-sur-Alzette : Mme Renée Theisen-Pier, 86 ans. L'enterrement aura lieu dans l'intimité familiale. Le service religieux sera célébré aujourd'hui à 17 h en l'église du Sacré-Cœur d'Esch-sur-Alzette.

Vous avez perdu un proche?

Rendez hommage sur memento.lu

MEMENTO.LU
Portail luxembourgeois du souvenir

Plus qu'un pont, un monument

LUXEMBOURG En attendant la réouverture du pont Adolphe, le musée Dräi Eechelen propose une superbe exposition sur l'ouvrage, à voir jusqu'en mai 2017.



L'exposition est nourrie par des archives précieuses : ici une photo de la première tour de construction du pont.

L'exposition «Pont Adolphe 1903» ouvre jeudi. On y découvre un pont symbole d'indépendance, de défis techniques, et d'amitié entre la France et le Grand-Duché.

De notre journaliste
Hubert Gamelon

C'était un mois de juillet de l'année 1900 et déjà, l'été semblait pourri. En témoignent les nombreux parapluies sur les photos d'époque, autour de la première pierre du futur monument national : le pont Adolphe. La météo, c'est pour la petite histoire. La grande histoire est celle que raconte la superbe exposition «Pont Adolphe 1903», qui ouvrira jeudi au musée Dräi Eechelen, et que nous avons eu le privilège de visiter.

Autour d'une présentation moderne (dont une vidéo pédagogique projetée sur douze mètres de long), le visiteur découvre tous les dessous du projet le plus fou de l'époque, symbole d'indépendance du pays. Nous sommes en 1870. Le jeune Grand-Duché cherche à développer sa capitale et à jouer des coudes sur

«L'amour de mon fidèle peuple»

Personne n'a jamais pensé, pour une soirée de Saint-Valentin, à déclarer sa flamme en offrant un pont... c'est pourtant tellement plus chouette qu'une bague! Le Grand-Duc Adolphe, lui, ne s'est pas privé de ce bon plaisir. Le 14 juillet 1900, lors de la

pose de la première pierre, il déclara : «Que ce pont dure aussi longtemps que l'indépendance du Grand-Duché et que l'amour de mon fidèle peuple.» On comprend maintenant pourquoi 63 millions d'euros sont investis dans la rénovation!

la scène internationale. Il faut frapper un grand coup, car l'Allemagne voisine se montre envahissante au sens premier du terme, puisque l'Alsace-Lorraine vient d'être annexée.

Collaboration franco-luxembourgeoise

Décision est prise de lancer la construction d'un ouvrage pour enjambrer la vallée de la Pétrusse, que seul un modeste viaduc (appelé d'ailleurs «Passerelle» à l'époque) permet

d'éviter. Avec l'argent des concessions des mines, le gouvernement de Paul Eyschen promet une pièce unique au monde. Et comme une main tendue, il sera le fruit d'une collaboration franco-luxembourgeoise : le pont Adolphe, bâti de 1900 à 1903, sur les plans des architectes Albert Rodange (Luxembourg) et Paul Séjourné (France).

Durant le début du XX^e siècle, le pont Adolphe va détenir le record de l'espacement le plus grand du monde entre deux piliers («portée»

en terme technique) : 84,65 mètres sur l'arche centrale! L'ouvrage est magnifique, mêlant différents grès luxembourgeois, dont la blancheur de la pierre de Gilsdorf. Au fil de l'exposition, on découvre l'importance des choix de Paul Séjourné. L'architecte français, déjà auréolé de gloire pour différentes réalisations (notamment le pont de Fontpédrouse, Pyrénées-Orientales), est à l'origine du dédoublement du pont. Plutôt que de bâtir une structure d'un seul bloc, trop lourde selon lui, il suggère deux ponts écartés d'environ six mètres et liés par un même tablier (surface) en béton armé. La prouesse est inédite, car il a fallu déplacer d'un seul bloc tous les supports de construction pour dédoubler le pont, dont le grand cintre de bois central!

L'exposition permet de saisir l'importance de cet ouvrage en rénovation, qui sera rouvert courant 2017. En gagnant 1,50 m de large et deux voies de tram, permettant de relier la gare aux confins du Kirchberg d'ici 2021... Un ouvrage plus que jamais moderne.



Le Grand-Duc Adolphe avait carrément utilisé une truelle en argent pour la pose de la première pierre!



Maquette du cintre en bois, qu'il avait fallu déplacer de 6 mètres pour dédoubler le pont.